

## **PERMETTRE AUX HABITANT-ES DE S'APPROPRIER LES DÉLAISSÉS ET RUINES DE THIERS (PUY-DE-DÔME) POUR INVENTER UN FUTUR SOUTE- NABLE**

patrimoine, moyenne montagne, industrie, déprise, délaissé, ruines

J'ai travaillé aux mois d'aoûts 2023 et 2024 au Musée de la coutellerie situé à Thiers, dans le Puy-de-Dôme. Mon premier contact avec cette ville se fit par hasard. Je choisis ensuite d'y retourner, mue par une profonde curiosité.

Thiers se dresse sur un éperon rocheux. Les maisons à pans de bois du centre médiéval, accolées les unes aux autres, sont perchées sur les pentes granitiques surplombant la rivière encaissée de la Durolle. Cette ville de 11 600 habitant.es est située à 40 km à l'Est de Clermont-Ferrand. Elle semble en dormance et ses heures fastes révolues.

L'implantation humaine remonte à l'Antiquité, le bourg étant une étape sur la Via Agrippa reliant l'actuelle ville de Saintes à Lyon. L'industrie s'installe progressivement dans la ville et l'on retrouve ainsi dès le XIVe siècle des coutelleries utilisant l'énergie hydraulique de la Durolle.

Se promener dans la vieille ville de Thiers, c'est d'abord mettre ses mollets à l'épreuve. C'est une des villes les plus pentues de France, la moitié des rues accusant une pente supérieure à 10%. Le centre ancien se compose d'un ensemble de 400 immeubles à pans de bois construits durant le Moyen-Âge. En descendant, on croise des bâtiments industriels construits au XIXe et XXe siècle, notamment dans la « Vallée des Usines », au bord de la torrentueuse Durolle.

La fin des Trente Glorieuses et les crises économiques conduisent au ralentissement de l'activité industrielle. La nouvelle phase de mondialisation durant les années 1990 bouleverse le profil industriel thiernois. Dans la ville-basse, à l'Ouest du centre historique, sont aménagées des zones d'activités qui contribuent à déplacer la vie sociale et économique en marge de la ville haute.

Durant cette année de diplôme, j'ai envie d'interroger la notion de ruines et de délaissés dans cette ville moyenne en difficulté économique et sociale. D'après les données de l'INSEE, en 2021, près d'un quart des habitant.es vit sous le seuil de pauvreté (contre 14,5 % en France métropolitaine). Un logement sur 5 est vacant. Comment faire des délaissés une porte d'entrée à l'appropriation habitante ? Comment ménager des espaces propices à la joie, au lien social ? Comment considérer les ruines non comme une fin mais plutôt une étape vers une utopie humainement et écologiquement soutenable ?

Je souhaite étudier l'entremêlement de temporalités : de la mémoire d'une longue histoire artisanale et industrielle au sentiment actuel de relégation d'une ville ancienne en marge de la mondialisation. Une des premières étapes de mon travail sera de dé-

finir la notion de ruine. Pour le moment, je considère encore les ruines au sens large, à savoir un « processus de dégradation, d'écroulement d'une construction, pouvant aboutir à sa destruction complète ; état d'un bâtiment qui se délabre, s'écroule » <sup>1</sup>. Les délaissés complètent le concept de ruines, il s'agit des espaces « laissés à l'abandon, sans soin ».

Je suis intéressée par le centre-ville médiéval dont une large partie est classée secteur sauvegardé au titre d'un PSMV. En 2012, trois immeubles mitoyens inhabités se sont effondrés faute d'entretien. Leur façade à pan-de-bois était protégée au titre des Monuments Historiques. De nombreux autres immeubles sont condamnés et menacent de s'écrouler. Ainsi, et paradoxalement, la protection n'empêche pas ces immeubles de s'effondrer.

D'autres édifices en état de délabrement plus ou moins avancé se rencontrent à quelques centaines de mètres du centre historique, dans la Vallée des Usines. Ses rives sont séparés du centre médiéval par un dénivelé d'environ 50 mètres marqué par des rues pentues de 10 à 20%. J'aimerais retrouver des liens forts entre ces deux parties historiques de la ville, parcourues autrefois par les ouvrier-es et les élèves pour se rendre à l'école.

Pour conclure, je souhaite faire émerger de nouveaux récits optimistes voire utopistes dans la vieille ville de Thiers, en commençant par explorer l'Histoire des lieux et les traces qu'elle a laissés, pour mieux questionner les manières d'habiter actuelles et futures.

1. dictionnaire en ligne Le Larousse, [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

2. CHEVRIER, Alice «Des Margerides au creux de la ville de Thiers : une balade sur les derniers contreforts du Forez», La Montagne, publié le 18 juillet 2019, consulté le 14 septembre 2024